

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1999

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

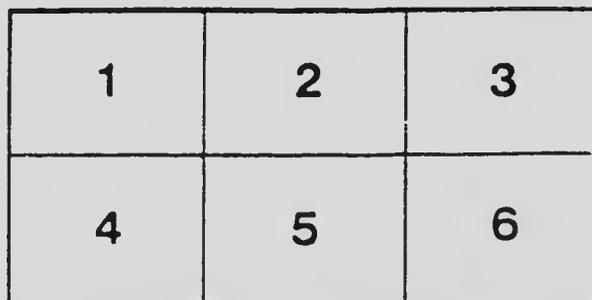
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

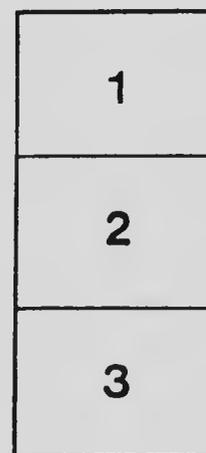
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

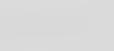
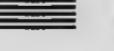
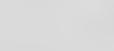
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone
(716) 288-5989 - Fax



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

**LIGUE NATIONALE
DE COLONISATION**

Retour à la terre

Les Cercles de Colonisation

**Exposition Provinciale
DE QUEBEC**

QUÉBEC

1918

AC 921

AT

1918

no 0007

Peer

1918
(115)

LA COLONISATION

SON NOBLE RÔLE

Le regretté M. Mercier, patriote aussi éclairé que dévoué à son pays, disait naguère : "Pour nous, en particulier, la colonisation s'impose comme une nécessité patriotique." Et plus tard, l'Hon. Sir Lomer Gouin, alors qu'il était ministre de la Colonisation, faisait remarquer que "la colonisation doit être le plus grand ressort de notre politique, le but principal vers lequel doivent se porter nos énergies et nos affections patriotiques."

Ces deux pensées sont justes et d'une remarquable actualité. Les temps pénibles que nous traversons commandent le retour à la terre. C'est vers l'agriculture que nos Canadiens doivent se porter en masse, et tous ceux qui le peuvent, doivent aider cet heureux retour. Outre que l'agriculture est la plus noble des professions, elle est pour les nôtres absolument indispensable, et d'autant plus nécessaire, que des événements malheureux ont permis l'enlèvement de milliers de jeunes conscrits à la terre, exode funeste qui fait un tort incalculable à notre province.

Le peuple Canadien-français est, avant tout, un peuple agricole, on ne saurait trop l'encourager à s'attacher à la voie que Dieu lui a tracée, et à rester dans ce rôle providentiel.

LE COLON — SA RUDE CARRIERE —

SYMPATHIES QU'IL MERITE.

Les débuts du colon sont toutefois rudes et difficiles. Si le courageux défricheur a en vue un avenir assuré, pour lui et sa famille, il ne doit pas moins passer par une période laborieuse au cours de laquelle il rencontre de nombreuses difficultés qu'il n'est pas apte à surmonter seul. Il doit de plus affronter de pénibles travaux, d'autant plus durs, qu'il est généralement pauvre.

Le colon qui commence à défricher une terre en bois debout, sans ressources pécuniaires et qui réussit à devenir un cultivateur à l'aise est un héros. Il est en quelque façon l'égal de Louis Hébert. Et que de milliers des nôtres ont mérité ce titre de noblesse rurale. Pourtant, leur héroïsme est trop souvent méconnue.

AIDE AUX COLONS —

LES CERCLES DE COLONISATION —

LA LIGUE NATIONALE de COLONISATION

C'est pour venir en aide aux colons, lui aider à franchir les heures angoissantes des premières années que les Cercles de colonisation ont été fondés. C'est en 1916, à Québec, dans la paroisse de Notre-Dame du Chemin, que le premier Cercle a commencé cette oeuvre si utile de diriger le colon dans le choix et l'achat d'un lot. Les membres du Cercle aident ensuite les colons dans les transactions avec les départements des Terres de la Couronne, de la Colonisation, du Secrétaire de la Province et de l'Agriculture.

Sachant que c'est donner deux fois que de donner promptement, le souci des membres est de rencontrer les besoins dès qu'ils sont connus, toujours, cependant, dans la mesure la plus judicieuse possible, de façon à ne pas faire perdre au colon la prévoyance individuelle et à ne pas nuire à l'initiative privée.

Pour l'achat des terres, la confection des chemins, la construction des maisons d'école dont ils veulent s'intéresser d'une manière particulière, les Cercles



UN ENDROIT DE COLONISATION

comptent sur le concours généreux et patriotique des Honorables Ministres des Terres et Forêts, de la Colonisation des Mines et des Pêcheries, de l'Honorable Secrétaire de la Province, et de l'Agriculture.

Pour les autres besoins, les Cercles escomptent leurs faibles moyens et font appel aux amis de la colonisation qu'ils soient nombreux et bien disposés, et dont ils espèrent un large encouragement.

Le cercle de colonisation de Notre-Dame du Chemin a déjà secouru un grand nombre de colons dé-

butants, en leur fournissant de la lingerie, surtout des habits de travail, des chaussures, etc.

En fait de grains de semence, en 1916, il en a fourni aux colons d'Albertville pour une somme de \$60; en 1917, il en a fourni pour \$195, et en 1918, il a pu donner des grains de semence pour \$440. Dans cette dernière colonie, il a pu arriver à faire ensemençer toute terre préparée à cet effet. Le cercle a aussi obtenu du Département de la Colonisation des Mines et des Pêcheries une dizaine de milles de chemin, et cette année, si la main d'oeuvre l'eût permis, l'Hon. Ministre de la Colonisation, M. Mercier, aurait dépensé sept à huit mille piastres, uniquement pour la confection des chemins. Le Cercle a également préparé les voies à la construction de deux maisons d'écoles.

La colonie d'Albertville est située dans le Canton Matalik, comté de Matane. Elle comprenait 14 familles en 1916. Aujourd'hui, il y en a 64, donnant une population d'au delà de 400 âmes.

Le Cercle de N.-D.-du-Chemin s'occupe de secourir six colonies, outre celle d'Albertville: il y a Ste-Florence, en grande partie dans le Canton Matalik; Causapsçal-sud, justement à côté de la florissante paroisse de Causapsçal; Saint-Agricole, dans le canton Awantjish, touchant la paroisse de Sayabec; Saint-André-de-Restigouche, dans le canton Restigouche; et aussi la colonie du canton Percé, dans la Baie des Chaleurs. Chacune de ces colonies comprend un territoire propre à former une paroisse.

Une autre paroisse est en voie de s'ouvrir dans le canton Langis, au nord du lac Matapédia, où le sol est d'une qualité remarquable. Dans ce nouveau territoire, le colon pourra, s'il le désire, recevoir l'aide de quelques amis de la colonisation qui s'ap-

prêtent à établir là des industries qui sont de nature à aider beaucoup le colon.

Evidemment, le travail qu'il va falloir faire pour aider simultanément toutes ces colonies, et les autres qui s'ouvriront au besoin, est déjà trop considérable pour qu'un seul cercle puisse suffire à la tâche. Aussi, le Cercle de N.-D.-du-Chemin a-t-il déjà fondé des Cercles auxiliaires dont chacun devra prendre une part de la besogne à faire.

Huit de ces Cercles existent déjà. M. l'abbé Au-



UN ENDROIT DE COLONISATION

gers, missionnaire colonisateur, à la mission d'en établir dans toutes les paroisses où il y a lieu de trouver un secours efficace à la grande oeuvre de la colonisation.

L'enthousiasme que M. l'abbé Augers a rencontré jusqu'à présent fait espérer beaucoup de l'oeuvre des cercles, dont l'établissement va se poursuivre sans relâche.

La réunion de tous ces Cercles forme la Ligue Nationale de colonisation.

Le but des cercles est de surveiller, chacun en sa localité, toute famille ou individu qui songent à laisser la paroisse et d'essayer d'en faire des colons qu'il dirigera sur l'une des colonies choisies par les Cercles.

Il faut s'efforcer de ne laisser sortir personne de la province de Québec d'abord, ou au moins de la terre canadienne.

Autant que possible, chaque cercle doit s'occuper d'une colonie, à son choix, y envoyer autant de colons que possible, et trouver les moyens de les aider pendant quatre à cinq ans.

Il est à désirer qu'un grand nombre de Cercles soient fondés, afin de recueillir le plus de colons possible, de les diriger sur les colonies de leur choix et de fournir le plus d'assistance possible.

Une paroisse ou une municipalité qui désire fonder un Cercle de colonisation, n'a qu'à s'adresser au président, ou au Secrétaire du Cercle de N.-D.-du-Chemin, ou à M. l'abbé Augers, et sans délai quelqu'un se rendra sur les lieux pour donner son concours à la fondation demandée.

Tout Cercle local, avec le concours toujours exprimé du Cercle de N.-D.-du-Chemin s'occupera de démêler et de régler toutes les difficultés de colons qui lui seront soumises et veillera avec grand soin, à faire reconnaître et respecter tous les droits du colon. Il devra particulièrement voir à ce que des maisons

d'école soient construites dès que le besoin s'en fait sentir et que l'enseignement nécessaire ne s'y fasse pas attendre.

Par ces divers moyens, le Cercle compte faire faire un pas sensible à l'oeuvre de la colonisation.

Pour tous renseignements s'adresser à

J. N. GASTONGUAY, président.
50 Av. des Erables.

EUGENE L'HEUREUX,
39 Rue St Jean.

L'abbé J. C. AUGERS,
104 rue Maisonneuve.

*AVIS aux COLONS
et aux Amis de la Colo-
nisation. :: :: ::*

Tous auront certainement satisfaction en employant régulièrement pour nourrir les animaux de la ferme sans exception les nourritures sans rivales, que sont la **GAME COCK 'GAUDRIOLE' MEAL** et la **GAME COCK MOLASSE MEAL**, manufacturées par la **Game Cock Flour & Feed Company Rg. de Québec.**

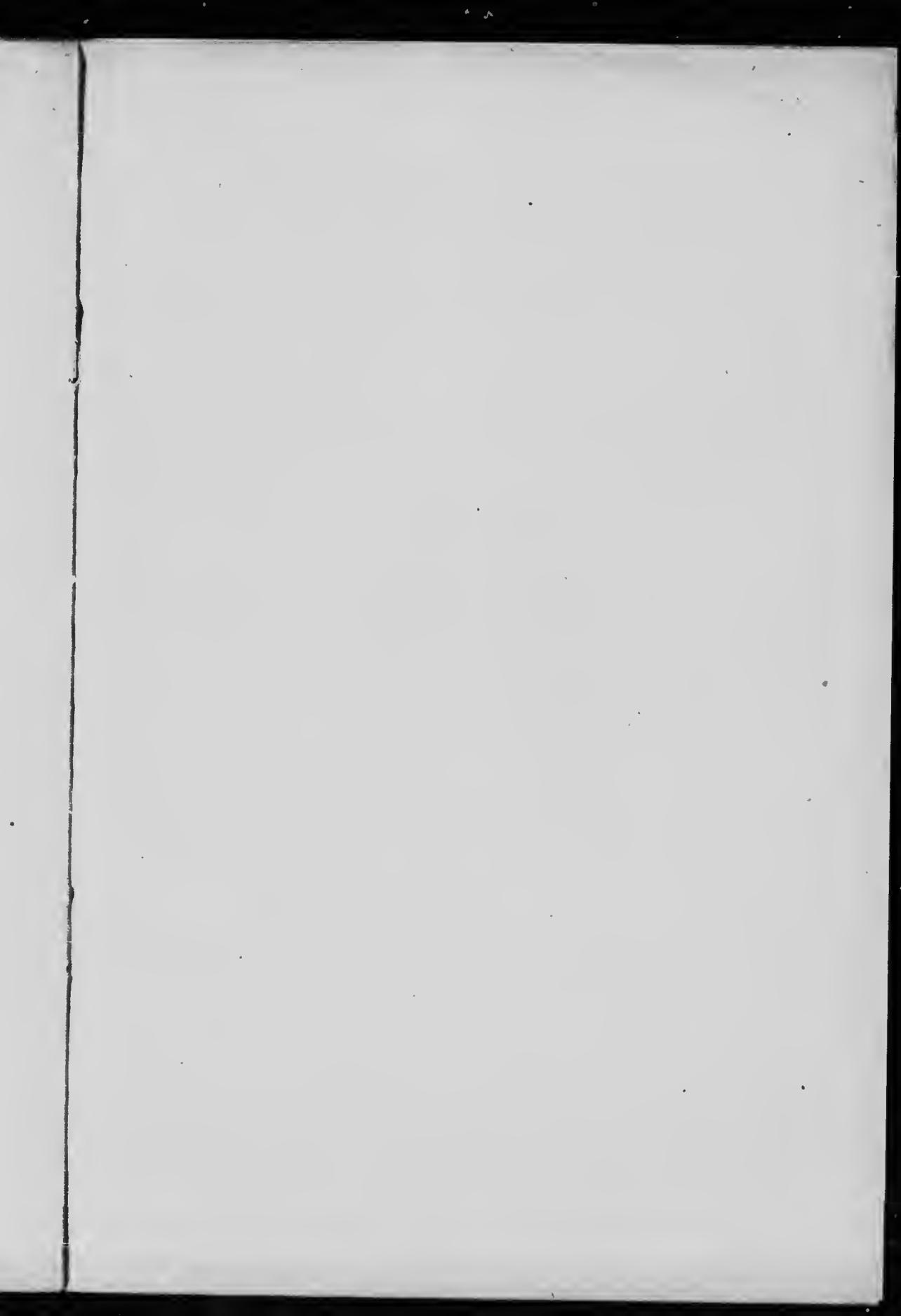
Essayez-les et si vous êtes satisfaits dites-le à vos amis.

Pour renseignements et achats, adressez-vous à vos fournisseurs ou à

C. A. PARADIS, agent distributeur,

83, Rue Dalhousie,

Téléphone 1324 :: QUEBEC.





MONUMENT HEBERT

